

La cire

Récupérer la cire n'est pas un travail lucratif ni rentable dans la mesure où l'on n'obtient au maximum que 20 % de cire récupérée à partir des cires fondues. Ce pourcentage varie en fonction de la qualité de la cire recyclée. Moins elle est pure, moins elle donnera de cire « récupérable ». Cela paraîtra pour certains beaucoup de temps investi pour une maigre récolte. On peut aussi prendre en considération la convivialité des travaux liés à la cire ou simplement avoir envie de contrôler le plus possible les intrants dans la ruche. On sait aujourd'hui que la cire est une source possible de contaminants.

Quelle cire récupérer ?

Toutes les cires ne valent pas la peine d'être récupérées. Inutile de fondre les vieux cadres noirs que vous aurez prélevés dans le corps de ruche. Leur coloration signe leur impureté. La cire brunit en vieillissant au fur et à mesure qu'elle se charge d'autres substances. Au contraire, la cire fraîche est presque blanche.

Il peut être intéressant de récupérer certaines cires pour des usages différents en fonction de leur provenance dans la ruche. N'oublions pas que la cire est un accumulateur de produits chimiques, parmi lesquels les produits de traitement anti-varroas. Veillez donc à ne pas utiliser de la cire ayant été en contact avec des produits pour la production de cire de hausse par exemple. Vous pouvez récupérer :

- **la cire d'opercules**, c'est-à-dire la cire qui provient de la désoperculation des cadres au moment de la récolte, pour produire de la cire de hausse (comptez une moyenne de 1,5 kg de cire d'opercules pour 100 kg de miel récolté);
- **la cire de hausse** pour produire de la cire de corps;



- **la cire de corps** pas trop vieille pour produire des bougies ou de l'encastique.

Comment récupérer la cire ?

Fondre la cire peut être l'occasion d'un moment convivial au sein de votre section. C'est une occupation idéale par temps froid. Récupérer de la cire signifie passer par plusieurs étapes qui peuvent paraître fastidieuses mais qui permettent de la débarrasser de ses impuretés (morceaux d'abeilles, propolis, bois, etc.) en la lavant et en la filtrant.

Procédez de la façon suivante :

- 1/Faites bouillir les opercules ou la cire récupérée dans de l'eau.
- 2/Versez dans un seau et laissez refroidir. La cire va remonter à la surface.
- 3/Récupérez le ou les blocs de cire.

4/L'une des faces sera moins « propre » que l'autre. Grattez les impuretés.

5/Remettez le ou les blocs obtenus à fondre au bain-marie.

6/Versez dans des moules de plus petite dimension en filtrant pour éliminer les dernières impuretés.





Pensez à bien identifier la provenance de la cire que vous obtenez puisqu'elle en détermine les usages. Vous pouvez par exemple graver « O » pour opercules, « H » pour hausses et « C » pour corps.

Pourquoi récupérer la cire ?

Certains marchands apicoles proposent un service de gaufrage à façon qui vous permet de faire gaufrer votre propre cire (d'opercules ou de hausse). Cela vous évite d'avoir recours à la cire du commerce dont on ne connaît pas



toujours la provenance et la qualité (cire mélangée à de la paraffine par exemple.) Autre idée, vous pouvez participer à un atelier cire dans votre section si elle est équipée d'un gaufrier ou d'un laminoir.

Outre l'idée de récupérer certaines cires pour les rendre aux abeilles, les apiculteurs peuvent trouver dans la réutilisation de la cire de leurs ruches un revenu complémentaire, en particulier à l'époque des marchés de Noël. C'est aussi le moyen d'associer toute la famille à l'activité apicole. Bougies, encaustique, savons sont autant de produits qui trouvent facilement acquéreur. Les clients peuvent aussi demander de la cire en blocs, pour réaliser eux-mêmes un certain nombre de produits, de l'embouchure de didgeridoo à la peinture à l'encaustique en passant par les cosmétiques maison. On peut aussi penser à une utilisation dans un contexte artistique ou en orfèvrerie (cire perdue).

La cire perdue

La technique de la « cire perdue » est un procédé de moulage ancestral.

Technique 1 : la fonte pleine

Le sculpteur façonne un modèle à reproduire dans de la cire. Il recouvre cet objet en cire avec de l'argile pour constituer le moule de coulée. Il prévoit des événements (des trous) dans le moule pour permettre à la cire de s'échapper au moment de la cuisson du moule. Le métal en fusion choisi pour réaliser la sculpture est ensuite versé dans le moule d'argile où il occupe la place laissée libre par la cire. On laisse l'objet refroidir avant de casser le moule d'argile pour obtenir l'objet en métal.

Technique 2 : la fonte en creux sur positif

L'objet est modelé en cire autour d'un noyau. Le sculpteur l'enferme dans une chape d'argile (le moule de coulée) dans laquelle il prévoit des événements pour laisser la cire s'échapper pendant la cuisson du moule. L'espace libéré par la cire est ensuite rempli par le métal en fusion.

Technique 3 : la fonte en creux sur négatif

Cette technique est utilisée dans le cas où les pièces sont de grande dimension. Le modèle est tout d'abord confectionné en terre cuite puis un moule en plâtre en plusieurs parties est fabriqué à partir du modèle. La face intérieure de chaque partie du moule est enduite de cire. Le moule est reconstitué avec les événements puis chauffé pour obtenir le moule de coulée. La cire s'échappe par les événements et le métal en fusion (bronze très souvent) est versé à l'intérieur du moule à sa place.